

one play to the next shows. Finally, I should add that my critique is of the written script and that sometimes these problems can be cleared up in production; if they can be rectified in the script, however, it is more likely that a director will choose to mount the play.

Jim Leard has performed and directed children's theatre for the past ten years and is presently teaching theatre at the University of Victoria.



A Quand L'Écriture de Textes Dramatiques D'Enfants?

HÉLÈNE BEAUCHAMP

Place au théâtre, (sketches pour enfants), Raynald Talbot. Québec: Les éditions du Merle Bavard, 1978. 113 pp. \$6.00.

Fanfreluches, (Saynètes pour les 6 à 8 ans), Raynald Talbot. Québec: Les éditions du Merle Bavard, 1979. 40 pp. \$3.00.

Les écrivains québécois ne se sont pas encore beaucoup arrêtés aux textes dramatiques qui peuvent être dits et joués par les jeunes. Ils écrivent beaucoup *pour* eux: des romans, des contes et du théâtre, mais ils résistent aux textes à être théâtralisés *par* eux. Et avec raison, à mon avis, car cette dernière tâche demande à être envisagée avec beaucoup de circonspection. Quelle serait la teneur des textes à faire dire aux enfants? Pouvons-nous identifier clairement la marge qui peut séparer les enfants des adultes dans, par exemple, l'interprétation du réel? Et surtout, sommes-nous suffisamment conscients de l'importance de faire parler les enfants eux-mêmes de ce qui les touche? soucieux de les amener à développer leur propre créativité?

Raynald Talbot a, lui, publié de nombreux textes à être joués et dits par

les jeunes (la liste de ses textes antérieurs figure à l'endos de la page couverture de ses publications-maison).

Dans *Place au théâtre*, il sait trouver des thèmes susceptibles d'intéresser les adolescents: le folklore, l'école, les aventures de vacances, etc. Ses sketches (au nombre de dix) sont de longueur pertinente, soit de six à huit pages, et la plupart des personnages ont l'âge des étudiants-comédiens. On trouve dans *Fanfreluches* dix courts textes dialogués de trois feuillets chacun. Les arbres, les animaux, les fleurs et surtout les oiseaux y ont une place prépondérante à côté de quelques humains, adultes et enfants. Ces sketches semblent réalisables, les frais à y engager seraient minimes. Dans *Place au théâtre* l'auteur ajoute, après chaque texte, des "Suggestions d'activités" où il propose des contenus d'ateliers sur les personnages, sur des transformations possible de l'histoire, sur des ajouts (de tableaux, de personnages), etc.

Malheureusement, toutes ces bonnes idées ne suffisent pas à rendre ces textes intéressants. Dans *Place au théâtre*, particulièrement, les dialogues sont particulièrement violents, tant dans leur vocabulaire que dans leur intention. Les personnages entretiennent entre eux des rapports très durs, voire méprisants. Il est souvent question de querelles et de procès. Par ailleurs, les femmes y sont caricaturées à l'excès (de la maniaque de la propreté à l'institutrice "longue, sèche, avec une tête de caniche, frisée menu"). L'atmosphère tourne, le plus souvent, au mélodramatique. Quant au français parlé des répliques, il laisse souvent apparaître, et plutôt inutilement, des termes argotiques d'ailleurs ("tes quilles, enfin tes jambes").

Les saynètes de *Fanfreluches* ne se résument trop souvent qu'à de l'anecdotique. Ni les histoires ni les personnages ne sont travaillés à fond et les dénouements, trop moralisateurs, sont bâclés.

Ecrire des textes et des dialogues que diront les enfants et les adolescents est une entreprise très hasardeuse que seuls nos écrivains les plus chevronnés devraient tenter (à la condition, bien sûr, qu'ils "aiment" les enfants!). Raynald Talbot n'en est pas.

Hélène Beauchamp enseigne à l'U.Q.A.M. (Université à Montréal) des cours touchant le théâtre, le jeu dramatique et les enfants. Elle a publié le Théâtre à la p'tite école (1978), A Mirror of Our Dreams (1979). Elle est au comité de rédaction de *Jeu, cahiers de théâtre* (Montréal).

